

SOM- MAIRE

PRÉFACES	4
Le FITE, Christine Athenor et Christine Bouilloc	4
<i>Clermont-Ferrand, la Ville qu'il fallait,</i> Olivier Bianchi	7
Le FITE, <i>Un festival pour changer le monde,</i> Christine Athenor	9
<i>L'homme nouveau,</i> Simon Njami	11
EXPOSITION RENAISSANCE	14
<i>La photographie, le dialogue par la lumière,</i> Paul Serre	51
<i>Le textile, une reconnaissance tardive,</i> Jean Hubert Martin	55
WORKSHOPS	60
<i>Renaissance d'une tempête, de l'orage aux tourments des âmes...</i>	62
<i>Fraîcheur - Liberté - Expérimentation - Indépendance</i>	68
<i>Temps et Temps, Françoise Hoffmann,</i> par Thomas Leveugle	70
<i>Moucharrabieh, Arnel Barraud,</i> par Thomas Leveugle	72
HABILLER LA VILLE	74
Christine Couasnon, Marie Deschamps, Gaëlle Guéry et Thomas Leveugle	
SHOWROOM	80
<i>Diffuser la renaissance des savoir-faire,</i> Claire Brizon	82
DIALOGUE ET RÉCIPROCITÉ ANNÉE CROISÉE FRANCE / VIETNAM, CAHIER SPÉCIAL	93
Introduction, Benoit Paumier	95
<i>Régénération,</i> Nguyễn Hữu Trâm Kha	96
<i>Entre d'eux, chroniques d'exil,</i> Thomas Leveugle	99
<i>Une vie d'un jour,</i> Nguyen Dang Hoang par Christine Athenor	110
PROGRAMME GÉNÉRAL	113
Partenaires et mécènes	123
Remerciements	126
Crédits textes et illustrations	130

CON- TENTS

FOREWORDS	4
The FITE, Christine Athenor and Christine Bouilloc	4
<i>Clermont-Ferrand, la Ville qu'il fallait,</i> Olivier Bianchi	7
The FITE, <i>A Festival to change the world,</i> Christine Athenor	9
<i>The New Man,</i> Simon Njami	11
EXHIBITION RENAISSANCE	14
<i>Photography – dialogue through light,</i> Paul Serre	51
<i>Textile – a late recognition,</i> Jean Hubert Martin	55
WORKSHOPS	60
<i>Renaissance of a tempest, from the storm to tortured souls...</i>	62
<i>Freshness – Freedom – Experimentation - Independence</i>	68
<i>Time to Time, Françoise Hoffmann,</i> par Thomas Leveugle	70
<i>Moucharaby, Arnel Barraud,</i> par Thomas Leveugle	72
DRESSING UP THE CITY	74
Christine Couasnon, Marie Deschamps, Gaëlle Guéry and Thomas Leveugle	
SHOWROOM	80
<i>Spreading the renaissance of know-how,</i> Claire Brizon	82
DIALOGUE AND RECIPROCITY FRANCE / VIETNAM YEAR, SPECIAL FEATURE	93
Introduction, Benoit Paumier	95
<i>Regeneration,</i> Nguyễn Hữu Trâm Kha	96
<i>Exile Chronicles,</i> Thomas Leveugle	99
<i>A one-day life,</i> Nguyen Dang Hoang par Christine Athenor	110
GENERAL PROGRAM	113
Partners and Sponsors	123
Acknowledgements	126
Text credits	130

— Simon Njami

UNE MÉMOIRE COLLECTIVE

Dans son studio de Bangui, en Centrafrique, le Camerounais Samuel Fosso a d'abord commencé par se photographier lui-même. Si au début de sa carrière, il était subjugué par le miroir subliminal qui allait traduire l'amour qu'il se portait à lui-même, son travail a évolué, durant les quinze dernières années, vers d'autres formes de représentations. Fosso s'est mis à incarner d'autres personnages que lui-même. Et même si, de toute évidence, c'est son propre corps qui se tient au centre de toutes les images, il a appris à disparaître et à laisser la place à d'autres.

Avec la série *African Spirits*, il échappe totalement à l'autobiographie et entre, avec majesté dans l'histoire. Une histoire qui nous ramène aux rêves panafricanistes à la veille des indépendances africaines. Les personnages qu'il a choisis de mettre en scène à travers

lui-même sont des figures légendaires qui vont au-delà de l'Afrique pour couvrir ce que Césaire et Senghor ont nommé Négritude, rétablissant un trait d'union entre le continent et sa diaspora caribéenne et américaine. Et même si nous découvrons ces visages et ces attitudes, selon notre connaissance et la familiarité que nous entretenons avec les combats du « peuple noir » auxquels nous pouvons donner un nom, nous entrons dans le domaine de la métaphore. Fosso a complètement disparu.

Les corps que nous découvrons, dans la symbolique description d'icônes, ne sont plus les siens, mais appartiennent réellement à ceux qu'il ramène à la vie. Fosso devient une image universelle. Les poses de Nkrumah, Martin Luther King, Muhammad Ali, Nelson Mandela ou Malcolm X ont été empruntées à des images existantes qui ont contribué à fabriquer des légendes. À l'instar du fameux portrait de Che Guevara par Alfredo Korda, ces images ne représentent plus uniquement les personnages historiques qu'elles sont censées immortaliser, mais dépeignent une histoire, beaucoup plus large et beaucoup plus universelle, dans laquelle les références se mélangent pour former ce que nous pourrions appeler une « mémoire collective ».



**SÉRIE, AFRICAN SPIRITS
SAMUEL FOSSO**
République centrafricaine, Bangui, 2008
Galerie Jean Marc PATRAS, Paris
Crédit Samuel Fosso

**SERIES, AFRICAN SPIRITS
SAMUEL FOSSO**
Central African Republic, Bangui, 2008
Galerie Jean Marc PATRAS, Paris
Credit Samuel Fosso



A COLLECTIVE MEMORY

In his Bangui studio (Central African Republic), Cameroonian photographer Samuel Fosso first started by taking self portraits. Although at the beginning of his career he was fascinated by the subliminal mirror translating the love he had for himself, his work has evolved over the last fifteen years towards other modes of representations. Fosso started to embody other characters than himself. And even if it is obviously his own body that stands at the center of all his pictures, he learned to vanish and make way for other people.

With his series entitled *African Spirits*, he cut himself entirely free from autobiography and elegantly stepped into history. History brings us back to the Pan-African dreams just before African states reached independence. The characters he chose to stage through himself are legendary figures who range far beyond

Africa and illustrate what Césaire and Senghor called "Négritude", thus reinstating the link between the African continent and its Caribbean and American Diaspora. Depending on our knowledge and awareness of the struggles of "black people", these faces and postures make us step into the world of metaphor. Fosso entirely vanished.

The bodies we discover, having symbolically turned into icons, are no longer his own but instead belong to the people he brings back to life. When he sits as Nkrumah, Martin Luther King, Muhammad Ali, Nelson Mandela or Malcolm X, his poses have been borrowed from existing images which contributed to the creation of legends. Just like Che Guevara's famous portrait by Alfredo Korda, these images no longer represent historical figures they were supposed to immortalize, but they illustrate a much larger and more universal history in which references are combined to form what might be called a "collective memory".

— Chris Chasseaud

AUX HOMMES LIBRES

DENT de MAN est une marque de vêtements pour hommes dont l'objectif est de rompre avec les normes établies, en mariant le vêtement masculin au tissu imprimé traditionnel vintage de Java. Chaque morceau d'étoffe a sa propre histoire, que l'on peut retracer à partir de sa création.

Conçue pour l'homme moderne, la ligne propose une silhouette reflétant un certain style de vie. Les créations sont pleines de vigueur, et les visuels racontent de multiples histoires. Leurs caractéristiques mystérieuses et spirituelles, envoûtantes et inspirantes en font des éléments indispensables de la garde-robe de l'homme

d'aujourd'hui. Les vêtements DENT de MAN s'accordent idéalement avec l'humeur de celui qui les porte. Le cœur de la philosophie de la marque est l'expression de soi.

La vitalité que DENT de MAN insufflé grâce aux imprimés ne se limite pas seulement aux dernières pièces créées. Toute l'histoire de la marque est jalonnée de cette passion pour les imprimés. L'inspiration de DENT de MAN provient d'une combinaison d'émotions ressenties à tous les moments de la vie. Chaque imprimé utilisé dans la collection comporte une signification émotionnelle issue de son enfance et de son adolescence. DENT de MAN a fait des imprimés une échappatoire, et ces imprimés lui ont ouvert une fenêtre sur le monde. Les détails de ses imprimés sont autant d'histoires qui ont permis

à son imagination de se développer et de le mener vers un monde idéal où il pourrait garder son âme d'enfant et rêver sans fin.

Ce nouveau contexte d'utilisation des imprimés procure de nouvelles qualités aux vêtements et à la marque elle-même. DENT de MAN est synonyme de liberté – ses vêtements permettent à chacun d'exprimer sa personnalité.

DENT de MAN incarne pleinement le concept de *Renaissance* en incorporant les imprimés vintage au vêtement de l'homme moderne, dans un esprit privilégiant l'émotion et la réflexion. Ces imprimés ont aidé le designer lui-même, au cours de ses jeunes années, à trouver un soutien face à l'adversité. Les motifs ont constitué pour lui une aire de jeu où errer librement lorsqu'il se sentait exclus et méprisé.

Les textiles traditionnels sont une source inépuisable d'inspiration pour la marque. Notre directeur de la création, qui utilise ses souvenirs et ses émotions pour sélectionner les meilleurs imprimés, fait son choix parmi les motifs Batik de Java. C'est ce qui définit l'ADN de la marque : une admiration sans bornes pour les méthodes anciennes et une envie irrépressible de les adapter à notre monde contemporain.

Dans toutes nos collections, les tissus Batik aux imprimés complexes sont retravaillés de manière totalement innovante dans des coupes détendues. Avec ses créations tout à fait représentatives du nouveau traditionalisme, DENT de MAN propose un style ludique aux hommes libres d'aujourd'hui.

Images de droite
**JARDIN SECRET,
DENT DE MAN**
Crédits Jonathan Daniel Pryce

Pictures on the right
**SECRET GARDEN,
DENT DE MAN**
Credits Jonathan Daniel Pryce

Images de gauche
**MALLAR POINTILLÉS,
DENT DE MAN**
Crédits Jonathan Daniel Pryce

Pictures on the left
**MALLAR DOTTED LINES,
DENT DE MAN**
Credits Jonathan Daniel Pryce



TAPISSERIES ET BRODERIES: OUVRAGES DE DAME ?

— Jean-Hubert Martin

Parmi les œuvres de grandes dimensions, roulées ou difficiles à déplacer et donc peu visibles, se trouvaient quelques tapisseries, auxquelles nous n'attachions aucune importance, considérant que le Musée devait se concentrer sur les arts majeurs et savants de la peinture et de la sculpture. Le temps était bien loin où à la Renaissance une tapisserie valait beaucoup plus cher qu'une peinture, en fonction du temps de travail nécessaire à l'exécution. L'après-guerre avait vu l'épanouissement des métiers d'art et en particulier la renaissance de la tapisserie dont le grand maître était Jean Lurçat. L'une d'elle *Liberté* tissée clandestinement à Aubusson pendant la guerre en 1943 d'après le poème de Paul Eluard explique en partie la grande notoriété de l'artiste. Toute notre jeunesse durant, nous avons été confrontés aux reproductions de ces tapisseries et nous voulions tourner la page, nos regards étaient tournés vers New York. On retrouvera peut-être un jour des mérites aux visions cosmiques et aux coloris éclatants de Lurçat, pour l'instant toujours au purgatoire du goût. Comme si ce domaine des arts appliqués nous ramenait plus à l'histoire politique qu'à celle de la modernité, ma curiosité était aiguisée par une grande tapisserie nazie que je fis dérouler pour découvrir un éphèbe monté sur un char à l'antique et tenant une hampe couronnée d'une croix gammée.

Il y avait néanmoins parmi les héros de la modernité ou de leurs proches des œuvres qui relevaient du textile et qui ne manquaient pas de susciter quelques questions. Une œuvre précoce, souvent exposée à côté des Jean Arp, *Tapisserie Dada* 1916 était en fait une broderie due à Sophie Taeuber Arp, sa compagne. Elle appartient à cet important groupe de Pénélopes longtemps restées dans l'ombre de leurs maris. Le mouvement féministe milite pour leur restituer la place qui leur revient.

TAPESTRY AND EMBROIDERY: LADY WORK?

Among the works which are large, rolled or difficult to move and thus not easy to show, there were a few tapestries in which we had no interest as we considered that the Museum had to focus on major art forms and great painters and sculptors. The time when, during the Renaissance, a tapestry could be much more expensive than a painting is long gone. Yet in the post-war years artistic professions flourished and tapestry experienced a revival, with Jean Lurçat as main master. One of his works entitled *Liberté* – secretly woven in Aubusson during the War in 1943 after Paul Eluard's poem – partly explains the artist's fame. All along our youth, we had seen reproductions of these tapestries and we wanted to turn the page, we were looking towards New York. Maybe one day the Lurçat's cosmic visions and bright colors will come back to light, but they are now in the purgatory of taste. As if this field of applied arts took us more to political history than to modernity history, my curiosity was aroused by a large nazi tapestry which I had unrolled. I discovered a beautiful young man on an antique tank, holding a pole ending with a swastika.

However the heroes of modernity also made textile works which made several questions come up. A precocious work entitled *Tapisserie Dada* (1916) often shown next to pieces by Jean Arp was actually an embroidered work made by his partner Sophie Taeuber Arp. She belonged to this important Penelopes group of women who staid overshadowed by their husbands for a long time. The feminist movement is striving to give this group the recognition it deserves.

DIFFUSER LA RENAISSANCE DES SAVOIR- FAIRE

LE SHOWROOM

Le showroom du FITE 2014, lieu d'échange et de rencontre, placé sous le signe de la « Renaissance », réunit une vingtaine d'artisans, créateurs, designers et découvreurs de textiles extraordinaires. Chacun d'entre eux a été sélectionné pour une approche particulière de sa pratique professionnelle, offrant ainsi une Renaissance textile.

La collecte de textiles anciens ou lointains est le travail de découvreurs de trésors qui parcourent le monde. Cette collecte donne à voir des textiles exceptionnels, réalisés en petite quantité par des artisans. La particularité de cette démarche réside dans la traçabilité et le lien tissé avec chacun des artisans, sur place lors de chaque voyage.

Le détournement de vêtements ayant servi, de chutes de tissus, sert la création de vêtements de tous les jours, dans un souci d'économie, de réemploi, mais surtout de créativité. Ainsi ces créateurs, véritables magiciens font preuve d'une grande maîtrise du geste technique, et lancent un véritable défi à la création.

La passion du geste, combiné au sens des motifs et des couleurs, affranchie de la tradition ancestrale, ouverte à l'ailleurs, à la créativité, offre des productions tout à la fois classiques techniquement et atypiques esthétiquement.

« Un petit morceau de tissu retient mon regard : couleurs, motif, dessin d'une chute de dentelle, tous ces trésors textiles sont réunis, assemblés à la laine, soyeuse lors du feutrage, par l'entrecroisement des fibres. Tel un papillon émergeant de sa chrysalide, une robe délicate prend forme, un vêtement unique et lumineux, à porter pour se sentir renaître ».

Mariam Partskhaladze

SPREADING THE RENAISSANCE OF KNOW-HOW

THE SHOWROOM

The Showroom of the FITE 2014, a place of exchange and meeting with "Renaissance" as a general theme, gathers about 20 craftspeople, creators, designers and discoverers of extraordinary textiles. Each of them has been selected for his or her singular approach of the professional practice offering a textile Renaissance.

Collecting ancient textile or textile from far away places is the work of people looking for treasures around the world. This collecting work allows the discovery of outstanding textiles, made in small quantities by craftspeople. This approach is very special in the sense that it shows the bond with each craftsperson.

Making everyday clothes from second hand clothes or scraps of fabric allows to save money but also to be creative. The people making these clothes are real magicians – they show how much they master all the techniques and challenge the notion of creation.

The passion for technical gestures freed from ancestral tradition and combined with creativity, worldwide influences, new patterns and colors results in productions that are both technically classical and aesthetically atypical.

"Any small bit of fabric catches my attention – colors, patterns, motif of lace scraps. All these textile treasures are gathered, assembled through the intertwining of fibers with wool that feels silky during felting. Just like a butterfly coming out of its chrysalis, a delicate robe appears, a unique and shiny garment that one has to wear to feel born again".

Mariam Partskhaladze

Une fascination pour les arts, les modes et les accessoires textiles anciens où d'ailleurs, donne naissance à une création textile contemporaine, parfaitement encline à nos modes de vie actuels.

« Mon but est de faire réapparaître un accessoire d'élégance et personnel, facile à porter dans la garde-robe d'aujourd'hui. Redonner au chapeau une place d'accessoire de frivolité, de plaisir... Il faut une renaissance dans la perception du chapeau, le voir comme un bijou, pour embellir une tête. Parler de « bijou de tête » est donc tout à fait adapté ».

Gabriel Monceau

La rencontre improbable de techniques, comme le tissage d'abaca et l'ennoblissement lyonnais, offre de nouveaux horizons à une matière naturelle utilisée depuis des siècles.

« Renaissance d'une fibre : plus connue sous le nom de chanvre de Manille, cette fibre issue d'un bananier endémique des Philippines était essentiellement utilisée jusqu'au milieu du 20e siècle pour le cordage des bateaux. Remplacée par les fibres synthétiques, l'Abaca (Musa Textilis) retrouve aujourd'hui un second souffle dans les diverses applications pour la décoration ».

Sophie Caillol et Francis Dravigny

Toutes ces démarches particulières de teinture, de tissage, de tressage, de couture révèlent leur époque. L'artisan développe aujourd'hui un regard critique sur son temps et les sociétés. Sa recherche est pluridisciplinaire. Il est à la fois technicien, historien de la mode, designer et créateur. Ses démarches participent ainsi à la renaissance de son métier auquel nous associons le terme de créateur. HS_Projets revendique le terme d'artisan créateur, au-delà du showroom du FITE, tout au long de l'année. L'association offre une visibilité à l'expression textile actuelle, l'évolution de ses pratiques et de ses savoir-faire.

The fascination for the arts, for fashion and accessories that are found in ancient or exotic textiles gives birth to contemporary textiles totally suiting our current ways of life.

"My objective is to make a personal and elegant accessory come to life again. It must be easy to wear in the current day wardrobe. Making hats frivolous again... We need a renaissance in the perception of hats, we need to see them as jewels made to embellish the heads of people. Talking about 'head jewels' is thus totally appropriate".

Gabriel Monceau

The unlikely encounter of techniques, like that of abaca weaving and Lyon finishing, offers new horizons to a natural material that has been used for centuries.

"Renaissance of a fiber: better known under the name Manilla hemp, this fiber coming from a banana tree that is endemic to the Philippines was mostly used until the mid 20th century for the rigging of boats. Replaced by synthetic fibers, abaca (Musa Textilis) is revived today through various uses in decoration".

Sophie Caillol & Francis Dravigny

All these particular approaches of dyeing, weaving, plaiting and sewing are revealing about the time past and present. Craftspeople today develop a critical look on their time and societies. The research becomes multi-disciplinary. Craftspeople are technicians, fashion historians, designers and creators. Their approaches participate in the renaissance of their activity to which we associate the notion of creation. HS_Projets insists on the idea that craftspeople are also creators all year long, beyond the FITE Showroom. The Association offers visibility to the current textile expression, the evolution of practices and know-hows.

— Benoit Paumier

DIALOGUE AND RÉCIPRO-CITY

The International Festival of Extra ordinary Textiles is an important moment of the France-Vietnam Year 2013-2014.

From April to December 2013, France was able to reach a large audience in Vietnam: more than 150 events highlighted the creativity and dynamism of French economic, artistic or scientific actors.

From January 2014 until September 2014, the French audience can discover the Vietnamese traditions, creativity and culture. Many cultural institutions (museums, theaters, festivals) as well as territorial communities accepted to host more than a hundred Vietnamese events over the whole country. I am pleased that Clermont-Ferrand hosts one of them.

The International Festival of Extra ordinary Textiles is one the most remarkable events of the France-Vietnam Year in the sense that it was conceived in a spirit of dialogue between Vietnam and France. It is taking place in both countries: organized in Hue in 2013 in the frame of the Season of France in Vietnam, it is now taking place in Clermont-Ferrand for the Season of Vietnam in France.

Moreover it is a beautiful account of interpenetration between craft traditions, memory accounts in the form of textile chronics, and the most contemporary artistic creations associating cultural diversity and intangible heritage. It is textile in all its forms, including the most extraordinary.

I am pleased that this project, elaborated in close collaboration between the HS_Projets international association, the City of Clermont-Ferrand, and the Musée Bargoin, with the support of the French Institute, can find the place it deserves.

I would like to thank the whole team of the Festival for the enthusiasm and dynamism it showed to bring these projects to a successful conclusion, therefore making this French-Vietnamese cooperation an example for the future editions of the International Festival of Extra ordinary Textiles.

DIALOGUE ET RÉCIPRO-CITÉ

Le Festival International des Textiles Extraordinaires constitue un moment fort de l'Année France-Vietnam 2013-2014.

D'avril à décembre 2013, la France a pu toucher un public nombreux au Vietnam : plus de cent cinquante évènements ont mis en valeur la créativité et le dynamisme des acteurs économiques, artistiques ou scientifiques français.

Depuis janvier 2014 jusqu'en ce mois de septembre 2014, c'est maintenant au tour du public français de découvrir la richesse des traditions, de la créativité et de la culture vietnamiennes. De très nombreuses institutions culturelles (musées, théâtres, festivals) ainsi que des collectivités territoriales et associations ont accepté d'accueillir plus d'une centaine d'événements vietnamiens sur tout notre territoire. Je me réjouis que la Ville de Clermont-Ferrand soit de leur nombre.

Le Festival International des textiles extraordinaires est l'un des événements les plus remarquables de cette Année, dans la mesure où il a été conçu dans un esprit de dialogue et de réciprocité complète entre le Vietnam et la France, et s'inscrit aussi bien au Vietnam qu'en France : organisé à Hué en 2013 dans le cadre de la saison de la France au Vietnam, il se déroule maintenant à Clermont-Ferrand pour la Saison du Vietnam en France.

Il constitue en outre un beau témoignage d'interpénétration entre traditions artisanales, témoignages mémoriels sous forme de chroniques textiles, et création artistique la plus contemporaine, associant diversité culturelle et patrimoine immatériel, avec pour fil rouge le textile sous toutes ses formes, y compris les plus extraordinaires d'entre elles.

Je me réjouis que ce projet, monté en collaboration étroite entre l'association internationale HS_Projets, la Ville de Clermont-Ferrand et le Musée Bargoin, avec le soutien de l'Institut français, puisse ainsi trouver toute sa place.

Je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe du festival pour l'enthousiasme et le dynamisme dont elle a fait preuve pour mener à bien ces projets, conférant ainsi à ce travail de coopération franco-vietnamien un caractère exemplaire pour les éditions futures du Festival international des Textiles extraordinaires.



Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Vietnam, Nam Viet Nam Phap 2013-2014
www.anneefrancevietnam.com